

Prévalence des parasites gastro-intestinaux : cas spécifique de l'œsophagostomose des animaux abattus au niveau de l'abattoir de Dosso au Niger.

Harouna ABDOU^{1*}, Ibrahim Adamou Karimou², Boureima KARIMOU HAROUNA¹, AdamouDODO ALI¹, Hamani MARICHATOU³

1. Université Boubacar BÂ de Tillabéri, Faculté des Sciences Agronomiques, Département Production et Nutrition Animale.

2. Université DjiboHamanide Tahoua, Faculté des Sciences Agronomiques, Département des Productions Animales, BP : 255: Tahoua-Niger

3. Université Abdou Moumouni de Niamey, Faculté d'Agronomie, Département des Productions Animales.

Auteur Correspondant : Harouna ABDOU, Tél : +227 96 03 80 18/ +227 80 80 65 18

Email : bassarou74@gmail.com

RÉSUMÉ

Cette étude a été menée pour contribuer à une connaissance parfaite des pertes économiques qu'engendrent les œsophagostomum chez les animaux de boucherie au niveau de l'abattoir de Dosso. Pour atteindre l'objectif assigné, le matériel suivant a été utilisé : les couteaux pour l'incision, l'estampille pour l'inspection post-mortem des animaux de boucherie. L'inspection post-mortem est la méthode utilisée pour conduire l'étude. Cette inspection est l'examen des animaux de boucherie après abattage. Elle consiste à l'inspection sanitaire et qualitative de l'ensemble des éléments constitutifs de la carcasse (sang compris) immédiatement après abattage. Sur deux mille soixante-dix (2070) animaux abattus dans l'abattoir de Dosso au cours du présent travail, 38,26% ont concernés les caprins, 34,44% pour les bovins, 25,45% pour les ovins et enfin le reste pour les camelins soit 1,85%. Cinquante-sept (57%) des ceux-ci ont été enregistrés dans le mois d'Août 2021 et 43% des animaux ont concernés le mois de Septembre de la même année. Par ailleurs, il est remarqué qu'au sein d'une espèce considérée, les abattages concernaient plus les femelles que les mâles à l'exception de l'espèce cameline et bovine, où il est observé le contraire. Globalement 905 espèces mâles ont été abattus soit 43,72% contre 1165 pour les femelles soit un taux d'abattage de 56,28%. Aussi, il est remarqué que l'œsophagostomose est le motif de saisie le plus important avec 228 pièces soit 60,8% du total des pièces saisies. L'espèce caprine est la plus touchée avec une prévalence de 71,93% des cas enregistrés. A l'issue du présent travail, on retient que la prévalence est beaucoup plus remarquée chez les petits ruminants que chez les gros ruminants et chez les camelins il a été moins enregistré par rapport aux bovins.

Mots clés : Prévalence, Parasites gastro-intestinaux, Œsophagostomose, Abattoir, Dosso.

ABSTRACT

This study is conducted to contribute to a full understanding of the economic losses caused by oesophagostomum in slaughter animals at the slaughterhouse in Dosso. To achieve the objective, the following equipment is used: knives for incision stamp for post-mortem inspection of slaughter animals. Post-mortem inspection is the method used to conduct the study. Post-mortem inspection is the examination of slaughter animals after slaughter. It consists of the sanitary and qualitative inspection of all the components of the carcass (including blood) immediately after slaughter. Out of two thousand and seventy (2070) animals slaughtered in the Dosso slaughterhouse during the course of this study, 38.26% were goats, 34.44% cattle, 25.45% sheep and the rest camels, i.e. 1.85%. Fifty-seven (57%) of these were recorded in the month of August 2021 and 43% of the animals concerned the month of September of the same year. Furthermore, it was noted that within a given species, more females were slaughtered than males, with the exception of camel and bovine species, where the opposite was observed. Overall, 905 male species were slaughtered, i.e. 43.72%, compared with 1165 for females, i.e. a slaughter rate of 56.28%. It was also noted that oesophagostomosis was the most important reason for seizure with 228 pieces, i.e. 60.8% of the total number of pieces seized. The goat species is the most affected with a prevalence of 71.93% of recorded cases. At the end of the present study, we note that the prevalence is much higher in small ruminants than in large ruminants and that camels were less affected than cattle.

Keywords: Prevalence, Gastro-intestinal parasites, Œsophagostomosis, Slaughterhouse, Dosso.

Date of Submission: 08-12-2022

Date of Acceptance: 22-12-2022

I. INTRODUCTION

Le Niger, pays sahélien à vocation essentiellement agropastorale, l'élevage constitue l'un des piliers essentiels de l'économie car il contribue à plus de 11% dans la constitution du PIB national et à plus de 25% du budget des ménages (20). Malheureusement, ce dernier est confronté à des énormes difficultés à savoir les sécheresses dues aux variabilités climatiques qui entravent les parcours naturels qui constituent les principales ressources de l'alimentation pour le bétail. Cette pénurie engendre des baisses de la productivité, de performances des animaux, et cause parfois des maladies. Ces maladies peuvent être virales, bactériennes, ou parasitaires tels que les œsophagostomoses qui sont des parasitoses animales(7)liées au développement d'*Œsophagostomum* spp adultes(8). Leurs modalités de transmission à l'homme sont mal connues. Les descriptions initiales ont été rapportées en Afrique subsaharienne(4). Deux présentations cliniques sont identifiées : une forme uni-nodulaire dénommée « helminthome » ou « tumeur de Dapaong » et une forme multi nodulaire qui semble corrélée à une charge parasitaire larvaire importante(2, 12). Les vers, en pénétrant la paroi colique, provoquent des inflammations pseudo tumorales les plus souvent iléocoliques droites et coliques transverses, et parfois des abcès de la paroi abdominale(8). Le rôle d'une substance parasitaire nécro lytique et diffusible par voie lymphatique est évoqué. Les douleurs sont fréquentes, la fièvre modérément élevée et les vomissements inconstants. L'abdomen est souvent déformé par une masse douloureuse. L'hyper éosinophilie est fréquente et la détection de larves dans les selles, possible. L'échographie abdominale révèle une lésion anéchogène intra pariétale, cernée d'une membrane bien visible, peu réfléchissante(9, 10, 11).Cet aspect est différent des formes nodulaires multiples et souvent asymptomatiques, en cible ou en « pseudo rein », observées chez plus de 50 % des résidents des zones de forte endémie. La muqueuse pariétale est le plus souvent intacte et la musculature, toujours atteinte. La masse renferme un granulome inflammatoire non calcifié, contenant des histiocytes spumeux, des polynucléaires éosinophiles et des débris parasitaires. Les ganglions lymphatiques satellites montrent une adénite chronique à forte activité macrophagique et une nécrose d'homogénéisation. La chirurgie, économe, amène une résolution rapide de l'inflammation. Ses indications doivent cependant être réservées aux formes compliquées. Parmi les nombreuses affections parasitaires qui frappent les ruminants du Niger, l'œsophagostomose des ruminants apparaît donc, tant par les dégâts qu'elle entraîne chez les animaux que par les pertes conséquentes qui en résultent, comme un danger devant retenir particulièrement l'attention.

L'œsophagostomose nodulaire est caractérisée par la pénétration, au cours de leur évolution dans la muqueuse du gros intestin, du caecum et souvent de la larve de nématodes appartenant au groupe des œsophagostomoses, déterminant la formation de nodules parasitaires.

Ces parasitoses sont endémiques au Niger et plus particulièrement dans la région de Dosso du fait du non suivi sanitaire des animaux et du système d'élevage pratiqué en semi-extensif et extensif (15).Vue les méconnaissances des pertes causées par les parasites gastro-intestinaux (œsophagostomose) sur les inspections des denrées alimentaires d'origine animale, il est apparu nécessaire de conduire une étude. D'où la présente étude intitulée «Prévalence des parasites gastro-intestinaux : cas spécifique de l'œsophagostomose des animaux abattus au niveau de l'abattoir de Dosso ».L'objectif général du présent travail était de contribuer à une connaissance parfaite des pertes économiques qu'engendrent les œsophagostomoses chez les animaux de boucherie.

II. MATERIEL ET METHODES

Présentation de la zone d'étude

Cette étude a été conduite à l'abattoir de la Commune Urbaine de Dosso (CUD).La CUD est située entre la latitude 13°05 Nord et la longitude 3° 20 Est avec une altitude variant entre 210 et 237m (Figure 1). Devenue commune en 1979 et érigée en commune urbaine depuis 1988, Dosso se situe au carrefour des deux principales voies de communications qui relient la capitale à l'arrière-pays (axe Niamey-Konni-Maradi-Zinder-Diffa et même Tahoua-Agadez) d'une part et au port le plus proche (axe Niamey-Dosso-Gaya-Cotonou-Lomé) d'autre part.

L'abattoir se trouve dans un quartier périphérique de la ville Dosso, précisément à l'Ouest sur la route nationale N°1 Dosso-Niamey et a été construit en 2005. Situé sur un terrain d'environ deux (2) hectares, le site de l'abattoir est clôturé mais l'aire d'attente étant hors service.Par ailleurs, les animaux n'arrivent pas la veille de l'abattage, ils sont juste amenés très tôt le matin. Par conséquent, aucun examen ne peut être fait avant l'abattage. Les animaux sont acheminés à pieds ou à moto pour les petits ruminants.

Le responsable de l'abattoir supervise et définit les charges de l'abattoir. Il coiffe les agents de cet abattoir qui lui aident à l'exécution des activités. Le personnel est composé de : (i) Deux(2) cadres ; (ii) Deux (2) manœuvres ; (iii) Les bouchers. Pour les infrastructures nous avons :(i) Un(1) bâtiment à l'état passable d'une capacité d'extension de 150 carcasses ; (ii) Quatre(4) salles dont deux sont opérationnelles, (iii) Deux (2) chaînes d'équipements d'abattage l'une pour les gros ruminants et l'autre pour les petits ruminants et un(1) parc de garde malade, (iv) Quatre(4) pompes dont toutes sont opérationnelles.

Le climat est de type sahélo-soudanien avec des précipitations variant de 500 à 750 mm. La région de Dosso est subdivisée en trois (3) zones : (1) La zone sahélienne le Nord avec 350 à 400 mm de pluie par an ; (2) La zone sahélo-soudanienne dans le Centre avec 450 à 500 mm de pluie par an ; (3) La zone soudanienne dans le Sud avec 500 à 800 mm de pluie par an ;

Matériel

Matériel biologique

Le matériel biologique comprend les éléments suivants : les bovins ; les ovins ; les caprins et les camélins.

2.1.2. Matériel d'inspection post-mortem

Il comprend également : le couteau, la blouse, l'estampillage, le Masque buco nasal/ bavette ; les bottes ; les gants.

Méthodes

Inspection post-mortem

L'inspection post-mortem est l'examen des animaux de boucherie après abattage. Elle consiste à l'inspection sanitaire et qualitative de l'ensemble des éléments constitutifs de la carcasse (sang compris) immédiatement après abattage. Elle doit être effectuée sous un éclairage naturel ou artificiel ne modifiant pas les couleurs. Cette inspection concerne les éléments constitutifs de l'animal (les deux demi-carcasses et le 5^{ème} quartier). Au cours de l'inspection, les précautions à prendre sont les suivantes : (1) Assurer la présence permanente de l'agent inspecteur sur la chaîne ; (2) Exiger la présentation de l'intégralité de la carcasse et du 5^{ème} quartier ; (3) Eviter la contamination du personnel ; (4) Eviter la contamination de la viande.

Procédure de l'inspection post-mortem

L'inspection de la carcasse comprend trois phases : (i) Un examen à distance qui permet d'avoir une vue d'ensemble sur la qualité globale de la carcasse (Figure 2) et de détecter d'éventuelles anomalies intéressant la couleur des différents tissus, le volume de masses musculaires, les déformations musculaires, les reliefs articulaires et les saillies osseuses ; (ii) Un examen rapproché qui permet d'apprécier de façon détaillée les différents tissus de la carcasse et les différents organes ; (iii) Un examen approfondi qui permet d'inspecter les organes, les muscles et les ganglions à l'aide des incisions réglementaires et exploratrices.

Ces trois phases de l'inspection post-mortem peuvent être complétées par des examens de laboratoires. Cette inspection passe toujours par un examen des muscles, graisses, os, articulations, gaine et tendons etc..., afin de pouvoir déterminer tous les signes de maladie ou d'insuffisance.

Analyse des données

Après la collecte, les données ont été enregistrées dans Excel avant d'être soumises à des analyses statistiques.

III. RESULTATS

Abattage total

La figure 3 montre que sur l'ensemble des 2070 animaux abattus, 38 ont concernés les camélins soit 1,85% ; 713 pour les bovins soit 34,44% ; 527 ovins soit 25,45% et en fin 792 pour les caprins soit 38,26%.

Répartition des abattages par mois

Durant notre séjour à l'abattoir, il a été enregistré 31 carcasses camelines, 356 carcasses bovines, 306 carcasses ovines et 483 carcasses caprines au cours du mois d'août 2021 (Figure 4), ce qui représente 1176 têtes soit (57%). Par contre en septembre 2021, 7 carcasses camelines, 357 carcasses bovines, 221 carcasses ovines et 309 carcasses caprines ont été enregistrées, ce qui équivaut à 894 têtes soit (43%).

Taux d'abattage par espèce et par sexe

Le tableau I présente l'évolution des abattages opérés dans l'abattoir de Dosso d'août à septembre 2021 par espèce et par sexe pour les gros ruminants. L'analyse des données a permis de constater que les mâles et les femelles bovins constituent l'abattage le plus important. Ainsi, les animaux les moins abattus sont les camélins.

Le tableau II présente également l'évolution des abattages opérés dans l'abattoir de Dosso d'août à septembre 2021 par espèce et par sexe pour les petits ruminants. Au cours de cette étude, nous avons constaté que l'abattage des espèces caprines est le plus dominant au sein de cet abattoir.

Par ailleurs, il est remarqué qu'au sein d'une espèce considérée, les abattages concernaient plus les femelles que les mâles à l'exception de l'espèce cameline et bovines, où il a été observé le contraire. Globalement 905 espèces mâles ont été abattus et 1165 pour l'espèce femelles. Les proportions sont de 56,28% pour les femelles contre 43,72% pour les mâles toutes espèces confondues.

Motifs de Saisies partielles des organes

Le tableau III fait le récapitulatif des saisies partielles d'organes des animaux opérés dans l'abattoir de Dosso pour la période allant d'août 2021 à septembre de la même année. Il est remarqué dans ce tableau que

l'œsophagostomose est le motif de saisie le plus important avec 228 pièces soit 60,8% du total des pièces saisies.

Prévalence de l'œsophagostomose selon les espèces

Le tableau IV détermine la prévalence des parasites gastro-intestinaux cas spécifique de l'œsophagostomose selon les espèces durant notre étude. Au cours de cette étude, il ressort 228 cas de l'œsophagostomose sur la totalité des abattages concernant la période de notre stage.

IV. DISCUSSION

La présente étude portée sur la prévalence de l'œsophagostomose pour contribuer à une connaissance parfaite des pertes en viandes qu'engendre la maladie chez les animaux de boucherie dans l'abattoir de Dosso.

A l'issu de l'inspection post-mortem des denrées alimentaires d'origine animale sur 2070 animaux abattus, 38,26% ont concernés les caprins, ensuite 34,44% pour les bovins, 25,45% ont également concernés les ovins et enfin le reste pour les camelins soit 1,83% ce qui explique une prédominance des caprins. Ces résultats sont comparables à ceux de (1) lors d'une étude effectuée à l'abattoir de Tillabéri qui ont obtenu des résultats similaires aux nôtres 283 têtes bovines (10,90%), 893 ovines (34,40%), 1417 têtes d'ovins (54,63%) enfin 2 têtes cameline soit 0,07%.

Parmi les 2070 animaux abattus dans l'abattoir de Dosso, 57% des ceux-ci ont été enregistrés dans le mois d'Août 2021 et 43% des animaux ont concernés le mois de Septembre dans la même année. Ces résultats sont comparables à ceux de (21) dans une étude menée à l'abattoir de Tillabéri qui ont reçu 41,40% des abattages dans le mois de Février, 36,60% des animaux en Mars et en Avril ils ont enregistré 20,70% contre l'abattage total.

Selon les résultats, après les inspections post-mortem, pour les camelins les mâles sont de 1,40% contre 0,43% pour les femelles, pour les bovins nous avons 34,44% de mâles et 9,46% de femelles. Ces observations ont été également faites par Squire *et al.*, (21) lors d'une étude menée au Sud du Ghana et par Telila *et al.* (22) en Ethiopie dont les femelles présentaient un taux de 70,48 % par rapport aux mâles (65,14 %). Cette observation contraste avec les résultats de Zinsstag *et al.* (23) ; mais confirme ceux de Kaufmann et Pfister (16). Mais contraire à ce que nous avons eu dont les mâles sont les plus abattus

L'abattage des petits ruminants qui fait un cas contraire par rapport au gros ruminants d'où les femelles sont plus abattues que les mâles dont les prévalences sont entre autres. Les ovins mâles représentent 9,75%, les femelles ne sont que 15,70% pour les caprins nous n'avons que 7,58% des mâles et 30,67% celles de femelles. Ces observations ont été fait selon une étude menée par Sassa *et al.* (19) sur des petits ruminants abattus dans la ville de Ngaoundere au Cameroun du 15 Février au 14 Avril 2017. Durant cette période, 678 était effectif total des petits ruminants abattus dont 203 ovins soit une prévalence par sexe de 8% de mâles et 20,9% de femelles et 475 de caprins qui a aussi une prévalence de 18,5% de mâles et 36,8% de femelle. Ce résultat est supérieur au taux de prévalence de 24,5% rapporté par Dabi et Wale, (13) à Sebata en Ethiopie et largement supérieur au taux de prévalence de 3% rapporté par Ademola et Onyche, (3) à Ibadan au Nigeria Mais cette prévalence est inférieure au taux de prévalence de 43,4% rapporté par Anyanwue *et al.* (6) dans l'Etat de Nassarawa au Nigeria et au taux de prévalence de 53% rapporté par Mawuena, (17) dans les régions sud-guinéennes du Togo.

Les saisies partielles des organes, dans cette partie, les intestins sont les organes les plus saisis avec une prévalence de 60,8% pour motif de l'œsophagostomose. Ce résultat corrobore à celui obtenu par Ohouko (18) dans une étude effectuée dans les abattoirs de Cotonou/Porto-Novo au Sud-Benin dont les intestins saisis pour motif d'œsophagostomose avec une prévalence de 28,97%.

Les prévalences au niveau des espèces caprines qui enregistrent 71,92% contre les espèces ovines qui représentent 20,17% et enfin une faible prévalence s'observe au niveau des espèces bovines qui enregistrent également 7,89%. Ces résultats sont presque similaires au résultat de Faostat, (14) au niveau de l'abattoir de Parakou au Benin qui a eu une prévalence de 97,80% chez les caprins et 78,79% chez les ovins. Ces observations sont en accord avec celles faites par Alhaji *et al.* (5) au Nigeria qui a également rapporté des saisies d'intestins principalement dues à la présence de ces nodules. La présence de ces lésions en forte proportion aussi bien chez les caprins que chez les ovins traduirait une forte prévalence d'œsophagostomose ce les petits ruminants abattus. Ceci serait lié au fait que cette étude a réalisé pendant la saison pluvieuse qui est plus propice au développement des parasites gastro-intestinaux (5).

V. CONCLUSION

L'œsophagostomose nodulaire est une affection étroitement liée à la présence d'eau qui, avec une chaleur suffisante, assure l'évolution normale du nématode. Elle est caractérisée par la pénétration, au cours de leur évolution dans la muqueuse du gros intestin, du caecum et souvent de la larve de nématodes appartenant au groupe des œsophagostomes, déterminant la formation de nodules parasitaires. Ces parasitoses sont endémiques au Niger et plus particulièrement dans la région de Dosso du fait du non suivi sanitaire des animaux

et du système d'élevage pratiqué (semi-extensif et extensif) qui cause d'importantes pertes non négligeables méconnues. A l'issu de ce présent travail, on retient que la forte prévalence est beaucoup plus marquée chez les petits ruminants que chez les gros ruminants et chez les camelins il a été moins enregistré par rapport aux bovins.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- [1]. Abdou H., Karimou A.I., et Djamilou Mahamadou D., 2021, Motifs de saisie des viandes, prévalence et incidence socio-économique : Cas de l'abattoir de Tillabéri. International Journal of Innovation and Applied Studies. ISSN 2028-9324 Vol. 33 No. 1 Jun. pp. 65-76.
- [2]. Achi YL, Zinsstag J, Yéon, Déa V et Dorchie Ph, 2003, Epidémiologie des helminthoses des moutons et des chèvres dans la région des savanes du Nord de la Côte d'Ivoire. Revue de Médecine Vétérinaire. 9: 179-188.
- [3]. Ademola, Onyiche T.E. 2013, Haemoparasites and haematological parameters of slaughtered ruminants and pigs at Bodija Abattoir, Ibadan, Nigeria. African Journal Biomedical Research, 16: 101-105. DOI: <http://doi.org/10.4314/ajbr/2013>
- [4]. Affola bi D., Anoa G., Fai hun F., Samous N., Sh amputa I.c. Ri gouts L., Kestens L., Anagonou S. et Portales F., 2009, Première étude d'épidémiologie moléculaire de la tuberculose au Bénin. Int J Tuberc Dis, 13(3):317-322.
- [5]. Alhaji N.B., Yatswako S. and Isola T.O. (2017). A Survey of organs/offal condemnations and foetal losses in slaughtered trade cattle at abattoir in north-central Nigeria: major causes. 45 page.
- [6]. Anyanwu N, Adogo L Y., 2016, Parasitological screening of haemoparasites of small ruminants in Kanu Local Government Area of Nassarawa State, Nigeria. British Microbiology Research Journal, 11 (6): 1-8. DOI: <http://dx.doi.org/10.9734/bmrj/2016/22358>
- [7]. Apala A.G.A, Amoin Komoin-Oka M.A.C, Assaré K.R, Touré A, N'goran, k.E, 2020, Modalités d'élevage et parasites gastro-intestinaux des ovins au centre de la Côte d'Ivoire., Journal of Animal & Plant Sciences (J.Anim.Plant.Sci. ISSN 2071-7024) Vol.45 (2): 7931-7943 <https://doi.org/10.35759/JAnmPlSci.v45-2.5>
- [8]. Belem A.M.G, Nikiema ZL, Sawadogo L et Dorchie Ph, 2000, Parasites gastro-intestinaux des moutons et risques d'infestation parasitaire des pâturages en saison pluvieuse dans la région centrale du Burkina Faso. Revue de Médecine Vétérinaire. 6 : 437-442.
- [9]. Benchikh Elfegoun M.C., Benakha A., Bentounsi B., Bouattour A. et Piarroux R., 2007, Identification et cinétique saisonnière des tiques parasites des bovins dans la région de Taher (Jijel), Algérie. Ann. Médecine Vétérinaire. 15 : 209-214.
- [10]. Beugnet F., Polack B., Dang, H.A., 2004, Atlas de coproscopie. Kaliaxis, Auxon, 277 pages.
- [11]. Beugnet F., Porphyre T., Sabatier P. Chalvet-Monfray K 2004. Use of a mathematical model to study the dynamics of Ctenocephalides felis populations in the home environment and the impact of various control measures. Parasite, 11. 387-399
- [12]. Bussieras J, Chermette R., 1995, Abrégé de parasitologie vétérinaire. Fascicule III : Helminthologie vétérinaire. 2^{de} éd. Ecole Nationale Vétérinaire d'Alfort, Service de parasitologie. 299 Pages.
- [13]. Dabi M, Wale E. 2017. Study on prevalence of haemoparasites in small ruminants in and around Sebata town, Oromia Regional State, Ethiopia. International Journal of Advanced Research in Biological Science, 4(6): 128-135. DOI: 10.22192/ijarbs.2017.04.06.019
- [14]. Faostat, 2020, Elevage primaire www.fao.org/faostat/fr/data/*QL
- [15]. Graber M; et Receveur P., 1954, Parasitisme interne du Mouton en zone sahélienne œsophagostomose nodulaire en particulier. 15 :5-20
- [16]. Kaufmann J et Pfister K., 1990, The seasonal of gastrointestinal nematodes in N'Dama cattle in The Gambia. Veterinary Parasitology, 37: 45-54.
- [17]. Mawuena K. 1986. Trypanosomes des moutons et chèvres de race naine Djallonké des régions sud-guinéennes au Togo. Revue d'Elevage et de Médecine Vétérinaire des Pays Tropicaux, 39 (3-4) : 307-315. DOI : <https://doi.org/10.19182/remvt/8557>
- [18]. Ohouko 2013, Inspection de viandes vétérinaires dans le contrôle de maladies animales et dans la protection de la santé publique contre les zoonoses : Cas de l'abattoir de Cotonou/Porto-Novo. 38 Pages.
- [19]. Sassa M.A., Diezoumbe Wassah R., Ndukum A Wah J. 2019. Prévalence et facteurs de risque des hémoparasitoses chez les petits ruminants abattus dans la ville de Ngaoundéré au Cameroun. Int. J. Biol. Chem. Sci. 13(1): 157-165.
- [20]. Siddo, S. 2016, Évaluation socio-économique du potentiel de diffusion du zébu Azawak sélectionné au Niger. Thèse de doctorat en sciences vétérinaires Université de Liège, Belgique. 145 pages.
- [21]. Squire S.A., Amafu-Dey, H., Beyuo J., 2013, Epidemiology of gastrointestinal parasites of cattle from selected locations in Southern Ghana. Livestock Research for Rural Development 25 (7).
- [22]. Telila, C., Birhanu A., Diriba L., Eyob E. 2013, Prevalence of gastrointestinal parasitism of cattle in East Showa Zone, Oromia Regional State, Central Ethiopia. J.V Med. Anim. 5 (12): 365-370.
- [23]. Zinsstag, J., P. Ankers, M. Njie, P. Ity, V. Monsan, J. Kaufmann, T. Smith, V. S. Pandey, And K. Pfister. 2000. Effect of strategic gastrointestinal nematode control on faecal egg count in traditional West African cattle. Vet. Res. 31, no. 2:259-266.

Tableau I : Nombre des gros ruminants abattus durant la période par espèce et par sexe

	Camelin			Bovin		
	M	F	T	M	F	T
Août	22	9	31	260	96	356
Septembre	7	0	7	257	100	357
Total	29	9	38	517	196	713
Prévalence (%)	1,40	0,43	1,85	24,97	9,46	34,44

Tableau II : Nombre des petits ruminants abattus durant la période par espèce et par sexe

	Ovin			Caprin		
	M	F	T	M	F	T
Août	124	182	306	84	399	483
Septembre	78	143	221	73	236	309
Total	202	325	527	157	635	792
Taux d'abattage (%)	9,75	15,70	25,45	7,58	30,67	38,26

Tableau III : Saisies partielles des organes

Motifs de saisie	Poumon	Foie	Intestin	Total	Prévalence (%)
Abcès		8		8	2,13
Œsophagostomose			228	228	60,8
Kyste		9		9	2,4
Distomatose		15		15	4
Congestion	115			115	30,67
Total	115	32	228	375	100

Tableau IV : Prévalence des œsophagostomum selon les espèces

Espèces	Août	Septembre	Total	Prévalence(%)
camelines	-	-	0	0
bovines	12	6	18	7,90
Ovines	29	17	46	20,17
Caprines	106	58	164	71,93

Carte 1: Carte Administrative de la Région de Dosso



Figure 1 : Carte administrative de la région de Dosso



Figure 2 : Carcasses de petits ruminants suspendues aux crochets

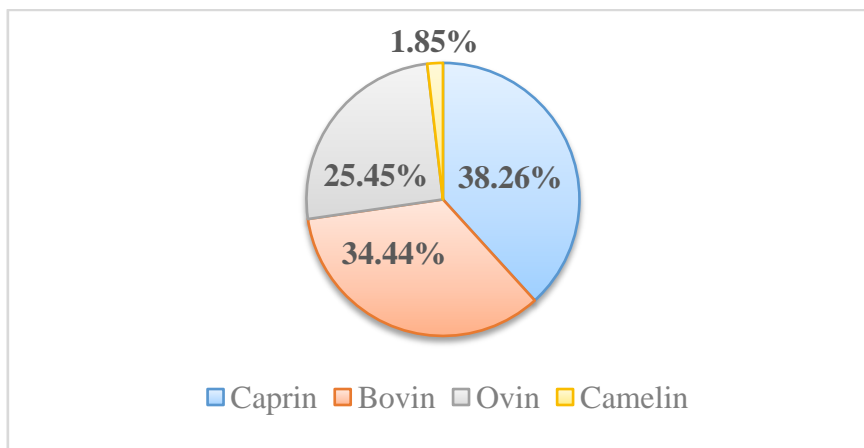


Figure 3 : Taux d'abattage par espèce animale

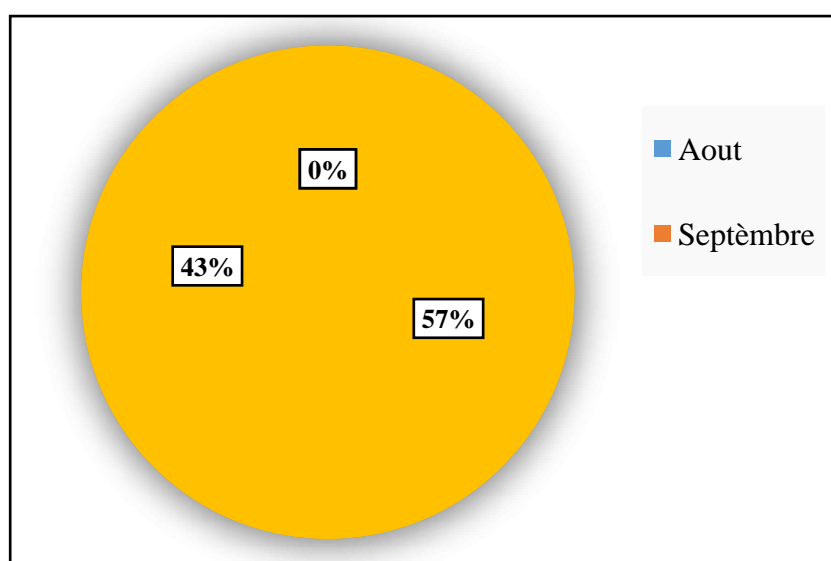


Figure 4 : Nombre d'animaux abattus par mois

Harouna ABDOU, et. al. "Prévalence des parasites gastro-intestinaux : cas spécifique de l'œsophagostomose des animaux abattus au niveau de l'abattoir de Dosso au Niger." *IOSR Journal of Agriculture and Veterinary Science (IOSR-JAVS)*, 15(12), 2022, pp. 01-07.